

Revue de presse

2^{ème} semestre

2011

Association Havraise d'Accueil des Marins

44 rue Voltaire 76600 Le Havre

lehavre@seamensclub.fr

www.seamensclub.fr

Les marins : une mission au cœur de la qualité de l'accueil des navires dans le port

Sans eux, la qualité de l'accueil au port du Havre ne serait pas la même. Travailleurs de l'ombre, les marins du dragage entretiennent en continu les fonds marins, permettant à tout navire – y compris les plus grandes unités (qui sont souvent plus longues que la Tour Eiffel n'est haute) - d'escaler au port du Havre 24h/24, tout au long de l'année, dans les meilleures conditions de sécurité. D'autres marins forment l'équipage de ces navires et trouvent au Havre un accueil, une qualité de service et une chaleur réconfortante après plusieurs semaines voire mois passés en mer.

L'entretien des accès maritimes : un travail d'équipe primordial pour l'exploitation portuaire

L'action des marées et la pluviométrie redessinent en permanence les fonds marins du port du Havre. Chaque année, des tonnes de sédiments composés de vase ou de silice s'accumulent et diminuent ainsi le tirant d'eau nécessaire à la circulation des navires. D'où la nécessité d'entretenir au quotidien les accès maritimes (chenaux, bassins...), avec à la clé quelque 3 millions de m³ de matériaux dragués chaque année. Le mode d'exploitation utilisé pour les dragages au port du Havre s'inscrit dans le respect de l'environnement, conformément aux réglementations nationales et internationales en vigueur. Le protocole de suivi des immersions porte sur la qualité des eaux et des sédiments ainsi que sur les peuplements marins sur site.

Pour assurer l'entretien des accès maritimes, l'autorité portuaire met en service la « Gambe d'Amfard », un puissant navire de 60 mètres de long, spécialement dédié à la récupération des sédiments. « La drague fonctionne 7 jours sur 7 avec un rythme de 12 heures par jour » précise Didier, chef mécanicien à bord du navire : « Deux équipes de 7 personnes se relaient toutes les semaines. Chaque équipage se divise en deux activités distinctes : la gestion du pont et celle des machines. Il s'agit d'une drague polyvalente qui offre deux possibilités de dragage. Soit les sédiments sont retirés par une grue située sur le pont dont la benne offre une capacité de 20 tonnes, soit on utilise l'élinde, un tuyau qu'on immerge pour aspirer la vase. »



Sur un navire doté de moteurs d'une puissance totale dépassant 5000 KW, de systèmes hydrauliques, pneumatiques, informatiques et automatisés, Chef mécanicien est un poste crucial. Il surveille et coordonne la mise en œuvre des activités mécaniques tout en garantissant la sécurité à bord : de la propulsion du navire au fonctionnement des systèmes de dragage. « Imaginez la drague comme un ensemble de mouvements mécaniques qu'il faut convertir et transformer. L'énergie part des moteurs pour ensuite irriguer tous les systèmes nécessaires à son fonctionnement : radars, hélice, grue, matériel informatique... ». Sans compter que les techniques de dragage ont profondément évolué ces dernières années. Notamment avec l'apport de l'informatique, qui a rendu ces dispositifs plus précis et plus sûrs. « Je viens à la base d'une école des mécaniciens de « La Royale », la Marine Nationale. Puis au fil de mes expériences professionnelles, j'ai passé un brevet de Chef Mécanicien à l'École Nationale de la Marine Marchande » explique Didier.

Les opérations de dragage : une mission de sécurité et de précision

Sur le pont supérieur de la Gambe d'Amfard, se tient Ronan, second capitaine à bord. Il a également suivi un cursus à l'ENMM afin d'obtenir à la clé un Diplôme Supérieur de la Marine Marchande. Ce métier consiste à gérer la navigation avec le Capitaine ainsi que les manœuvres du navire pendant les opérations de dragage. Le second capitaine prend en charge les dispositifs de sécurité, la pharmacie à bord, la documentation nautique et la bonne marche de la drague. Des responsabilités qui demandent aussi une capacité à gérer son sang-froid. « C'est une gestion de tous les instants. On navigue dans des eaux très délicates avec un trafic maritime dense » ajoute Ronan. « Les opérations de dragage ne sont pas faites au hasard. On travaille à partir de plans hydrographiques très détaillés pour le dragage, et des instruments très précis pour la navigation, tels que le radar et des cartes électroniques. On peut ainsi retirer les sédiments avec une grande précision, à 50 cm près. » L'une des qualités humaines requises ? « Sans aucun doute, l'esprit d'équipe. Il faut savoir vivre et travailler ensemble dans un espace réduit et aller au-delà de ses propres attributions pour mener à bien les missions. »

L'accueil des marins : un atout indéniable du port du Havre

A titre de bénévole et en dehors de son travail, Ronan prend les commandes de l'Association Havraise Accueil Médiation et Insertion (AHAM) qu'il anime en tant que Président. Depuis plus de 30 ans, cet organisme porté par une centaine de membres dont une quinzaine de bénévoles et de salariés accueille les marins en escale. Dès l'arrivée des navires au port, les bénévoles et les salariés partent à leur rencontre pour leur proposer de nombreux services au local de l'association. « Ils y trouvent un espace de détente, nous leur donnons aussi la possibilité de communiquer avec leurs proches via un accès Internet ou par téléphone. C'est un accueil vital pour eux, quand on sait que les marins passent de 4 à 9 mois à bord et les moyens de communication sont souvent chers » souligne Ronan. Une structure associative essentielle présente au Havre depuis 30 ans et qui remporte le soutien du monde portuaire et maritime. En 2010, l'AHAM a accueilli près de 11 000 personnes provenant des navires de charge ou des paquebots.



« Eux aussi font du Havre un port accueillant »

La Fête de la Mer se prépare

MANIFESTATION. La manifestation reste un symbole fort et une tradition bien ancrée. Elle aura lieu ce dimanche.

La Fête de la Mer reste un incontournable rendez-vous populaire, mais il n'en est pas moins vrai que c'est aussi une histoire de marins. « A l'origine, c'était surtout une fête de pêcheurs. Une kermesse était organisée pour collecter des fonds afin de venir en aide aux familles des disparus en mer », explique Michel Maubert, le président du comité des fêtes de la mer. Un comité fondé en 1955 par Pierre Courant, ministre de la Reconstruction et maire du Havre, le président Dubosc du conseil général et les pêcheurs eux-mêmes.

L'humain avant tout

Pour l'édition 2011 qui se tiendra le 4 septembre, les organisateurs ont voulu mettre les hommes en avant. « Parce que ce sont eux qui font vivre le

port », lâche le président. L'affiche retenue pour annoncer la manifestation ne laisse aucun doute sur ce souhait. S'appuyant sur le visuel utilisé par le Grand port maritime du Havre et l'Union maritime et portuaire pour leur campagne de communication lancée au printemps, l'affiche a ainsi été construite autour de ce panel des hommes de mer avec, pour trait d'union, la jeunesse, source d'avenir, représentée par les scouts et l'accueil des marins. « Nous avons voulu mettre à l'honneur ces hommes de l'ombre. Chaque année, nous retenons un thème. En 2009, nous avons choisi la sécurité. Nous avons réussi à cette occasion de faire venir l'Abeille Liberté. Cette année les projecteurs sont tournés sur l'humain et inéluctablement, la question de la sécurité que nous

abordons à chacune de nos rencontres prend ici tout son sens. »

Bateaux décorés

Ce 57^e anniversaire de la bénédiction de la mer va également prendre une dimension particulière pour Monseigneur Guyard, évêque du Havre. Aux côtés des prêtres de la Mission de la mer, il concélébrera, pour la dernière fois avant son départ, la messe de la mer et des marins à 10 h à l'église Saint-Joseph. Au terme de l'office, à partir de 11 h 30, la flottille pavoisée va mettre le cap sur l'avant-port pour la bénédiction des bateaux et la cérémonie des marins disparus en mer. « Entre 70 et 80 bateaux y participent généralement. Nous attendons aussi des navires d'Etat, l'Esteron de la Gendarmerie et l'Armoise des Affaires maritimes qui sera ouvert au public. La cérémonie se terminera par une remise de prix récompensant les plus belles décorations. »

La journée se poursuivra par les animations de Mer en fête, quartier Saint-François. Depuis 10 ans, le comité des fêtes de la mer, Mer en fête et le comité local des pêches travaillent de concert. « Pour des raisons d'efficacité et de logistique, nous avons décidé de nous regrouper pour organiser la grande fête des familles maritimes », confirme le président Maubert. Et ça marche.



Michel Maubert présente l'affiche où l'humain prend toute sa place



RONAN DOLAIN

BIENVENUE AUX MARINS

Le Havre

Tous les ans, des dizaines de milliers de marins font escale au Havre. Depuis 30 ans, l'Association Havraise d'Accueil des Marins (AHAM) s'occupe d'eux. « *Les besoins restent les mêmes* », souligne son président Ronan Dolain. « *Nous allons les chercher, à leur demande, sur les navires qui se trouvent souvent éloignés du centre-ville et nous les conduisons au foyer, le Seamen's club, situé dans les locaux de l'Hôtel des gens de mer.* » Là, les marins peuvent entrer en relation avec leur famille par téléphone ou par ordinateur ou recevoir des produits de première nécessité s'ils n'ont pas le temps de faire des courses. L'an passé, 11 000 marins y ont été accueillis et ils seront encore plus nombreux cette année puisque l'association se préoccupe désormais aussi des bateaux de croisière. « *Le Seamen's club est l'un des lieux les plus cosmopolites du Havre* », reprend Ronan Dolain. C'est aussi l'occasion pour tous les Seinomarins qui le souhaitent de faire, en tant que bénévoles, des rencontres enrichissantes tout en redonnant à l'accueil ses lettres de noblesse. → Infos : 02 35 21 80 79 (le mercredi de 18 h à 20 h) ou lehavre@seamensclub.fr

Un parc automobile rénové

ESCALE. Le Seamen's club a touché deux véhicules neufs pour mener ses missions d'accueil auprès des marins.



De quoi repartir du bon pied : le Seamen's vient de prendre possession de deux véhicules neufs pour aller chercher les marins en escale au Havre. Avec plus de 40 000 km par an au compteur, le parc commençait à devenir défaillant. L'Association havraise d'accueil des Marins (AHAM) a bénéficié d'un sacré coup de pouce. LITF (International Transport Fédération) et l'Agism (Association pour la gestion des institutions sociales maritime) qui gère l'Hôtel des Gens de mer, ont chacune financé l'achat d'un véhicule. Pour François Caillou, représentant local de l'ITF et German Bass, directeur de l'Hôtel des Gens de mer, ce geste s'inscrit dans la logique sociale qui incombe à leurs organismes dans le cadre du bien-être du marin.

Améliorer l'accueil

« Offrir un gros volume, être peu coûteux et solide, trois critères qui ont dicté notre choix, explique Ronan Dolain, président de l'AHAM. Nous allons gagner en confort et en sécurité pour con-



Le président Ronan Dolain en présence des donateurs

duire les équipages au foyer du Seamen's ou en ville. L'arrivée de ces nouveaux véhicules permet aux responsables de l'association de se consacrer à d'autres problèmes : élargissement des heures d'ouverture, amélioration de l'accueil. Les choses ont déjà évolué. Quand des paquebots de croisière sont en escale, le foyer du 44 rue Voltaire ouvre à 10 h au lieu de 16 h. Si en 2010, le Seamen's a accueilli 11 000 marins, ce chiffre doit être largement dépassé en 2011 grâce justement à une offre plus large. Depuis mars, le foyer

a accueilli 2 000 membres d'équipage des paquebots. Parfois, lors d'escales doubles, jusqu'à 100 marins ont fréquenté le local. Cette volonté de développer encore un peu plus l'activité du club se heurte à l'éternel problème des bénévoles. Ils sont aujourd'hui une vingtaine à donner de leur temps pour récupérer à la coupée les marins de passage, mais aussi s'occuper de la communication et de l'informatique. Les tâches ne manquent pas, les bonnes volontés sont les bienvenues.

Le Seamen's tisse sa toile

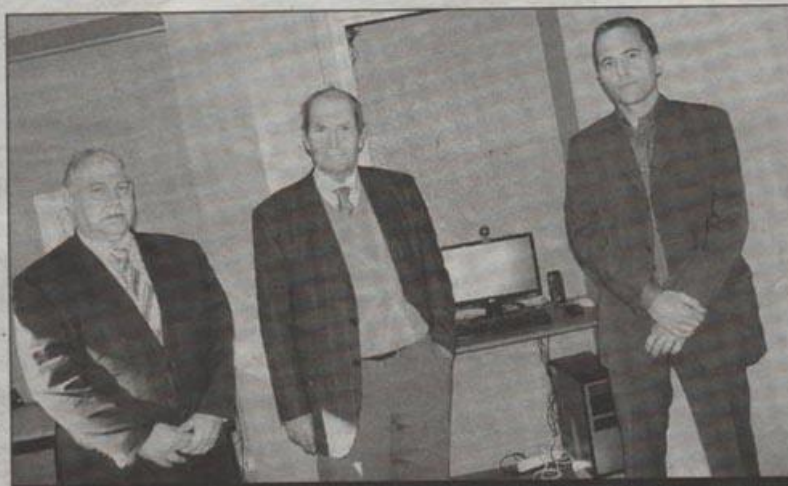
SOLIDARITE. De nouveaux équipements permettent aux marins en escale de mieux communiquer avec leur famille.



Eloigné de son foyer, le premier réflexe du marin lorsqu'il met pied à terre est de reprendre contact avec sa famille. Mais les quais ne sont pas équipés de moyens appropriés. La plupart, faute de ressources suffisantes, ne dispose pas de portable. C'est en centre-ville, souvent à plusieurs kilomètres de la coupée, dans les foyers du Seamen's Club que les marins trouvent la solution.

Matériel fiable

Dans ses locaux de la rue Voltaire, l'Association havraise d'accueil des marins (AHAM) reçoit les membres d'équipage qui viennent chercher un peu de chaleur mais aussi les outils modernes pour échanger avec leurs proches. Aujourd'hui, le Seamen's fait une de ses priorités la mise à disposition de moyens fiables. « Dans un premier temps, il s'agissait de multiplier les lignes téléphoniques et, aujourd'hui, il faut disposer des boîtes magiques qui permettent de joindre l'autre bout de la planète avec son ordinateur. Les Seamen's se doivent d'être équipés de matériel fiable », expliquent les bénévoles derrière le président



Le député Besselat avec German Bass (Agism) et le président Dolain

Ronan Dolain. L'utilisation de matériel obsolète ne permettait pas de relever cette ambition. « Nous faisons de la récupération d'ordinateurs en fin de vie. Il fallait nous préparer à un investissement de plusieurs milliers d'euros. Cette somme était difficile à réunir. » Jean-Pierre Bellec et Roger Guillou, l'ancien président, ont pris leur bâton de pèlerin pour trouver une oreille attentive. Le député et rapporteur du budget de la mer, Jean-Yves Besselat, les a entendus. Il a pris toute la mesure de cette faille et a apporté son soutien à l'association en prenant sur la réserve parlementaire le financement de sept ordinateurs. Six mille euros

et voilà le Seamen's prêt à répondre aux besoins. « Il est important que ces marins maintiennent le lien avec leur famille à l'autre bout de la planète. » Le député est convaincu de la bonne utilité de son investissement. La démarche de l'élu confirme une certaine prise de conscience collective de l'accueil des marins. Un sentiment partagé à travers la commission portuaire du bien-être pour laquelle se mobilisent le Grand port maritime du Havre, l'Union maritime et portuaire et l'Association pour la gestion des institutions sociales maritimes (Agism).

Le Marin - 11 novembre 2011

► **Accueil des marins : du mieux pour les associations.** Deux véhicules neufs à la fin de l'été grâce à ITF et à l'Agism, sept ordinateurs dernier cri grâce à la réserve parlementaire du député havrais Jean-Yves Besselat : le Seamen's Club et l'Association havraise d'accueil des marins (Aham) ont enregistré deux bonnes nouvelles récemment. Ils avaient accueilli 11 000 marins en 2010. Avec les paquebots, ce chiffre devrait être largement dépassé cette année.